

Grèce

L'évacuation des troupes impériales touche à sa fin

Au moins 60 pour cent des troupes britanniques sont saines et sauvées

Le Caire, Egypte, 1er (A. P.). — Le commandement de la *Royal Air Force* dans le Proche-Orient révèle dans son communiqué d'aujourd'hui que l'évacuation des troupes impériales de Grèce touche à sa fin. "Les avions de chasse de la *Royal Air Force*, dit-il, ont effectué de nombreuses envolées pour protéger les derniers convois au cours de l'évacuation de nos troupes de Grèce.

* * *

Le haut commandement anglais dans le Proche-Orient a déclaré aujourd'hui qu'au moins 80 pour cent des troupes britanniques qui ont combattu en Grèce — 48,000 hommes — ont été évacués sains et saufs. L'embarquement a dû se faire en utilisant des plages, sous le feu des aviateurs allemands, tout comme à Dunkerque. Les troupes de l'Axe, dit un communiqué, s'étaient assurées par l'emploi de forces supérieures en nombre la maîtrise complète de la terre et de l'air et avaient par leurs attaques rendu inutilisable le seul bon port disponible, le Pirée à Athènes.

La nécessité d'utiliser des plages pour le rembarquement sous le feu de l'ennemi signifie que l'évacuation d'un grand nombre de soldats n'a pu se faire qu'au prix de lour-

des pertes de matériel et que les arrière-gardes qui ont couvert la retraite auront peut-être à se sacrifier pour assurer le rembarquement des autres.

Le communiqué termine en faisant l'éloge des soldats, des marins, notamment ceux de la marine marchande, et des aviateurs qui ont assuré leur évacuation. Les soldats, dit-il, ont conservé leurs armes de même que leur esprit combatif et le matériel perdu sera vite remplacé.

* * *

Berlin, 1er (A. P.) — L'agence allemande DNB annonce aujourd'hui que la radio d'Athènes vient de transmettre un ordre de démobilisation de toute l'armée grecque du ministre grec de la guerre, Bakos.

Il s'agit apparemment de l'un des membres du nouveau gouvernement constitué en Grèce sous l'égide des Allemands en opposition au gouvernement du roi Georges II qui s'est installé à Crète. On croit que les Allemands sont disposés à reconnaître le gouvernement dictatorial qui aurait été proclamé par le général Tsolakoglu, commandant des armées d'Epire et de Macédoine, qui se sont rendues.